

la ligue de
l'enseignement

Fédération de Paris

LIVRET POUR LES PARENTS D'ÉLÈVES DE CP ET DE CE1

FILLES et GARÇONS : CASSONS



Avec le soutien de : **STARBUCKS**

FILLES ET GARÇONS, CASSONS LES CLICHÉS POUR FAIRE SOCIÉTÉ !



Depuis sa création, il y a plus de 140 ans, La Ligue de l'Enseignement accompagne l'École, les enseignants, les animateurs, les parents... parce qu'elle est convaincue qu'il relève de la responsabilité collective de contribuer à la formation citoyenne de nos enfants.

En 2010-2011, la fédération de Paris a initié un travail dans des classes de cycle 2 autour de la problématique des stéréotypes liés au genre. Cette action, qui a eu un grand succès, tant auprès des élèves que des enseignantes et des enseignants, permet aux enfants d'éviter de s'enfermer dans des schémas sclérosants pour leur avenir.

Aujourd'hui plus que jamais, face aux discriminations qui existent et perdurent dans une société de plus en plus individualiste, la fédération de Paris de la Ligue de l'Enseignement s'engage pour promouvoir des actions d'éducation à la citoyenneté qui permettent aux élèves de s'interroger sur la question du genre, de remettre en cause leurs idées préconçues, d'aborder les évolutions de la condition féminine et masculine en favorisant le dialogue et le débat.

Pour toutes ces raisons, la fédération de Paris de la Ligue de l'Enseignement est mobilisée dans cette opération en direction de tous les élèves parisiens et toutes les élèves parisiennes de Cours Préparatoire et de Cours Élémentaire 1^{ère} année : Sensibilisation des enfants et de leurs parents, accompagnement des enseignants et éducateurs dans des projets concrets sur cette thématique. Nous espérons que les actions développées dans cette campagne d'éducation autour de la problématique des stéréotypes liés au genre contribueront efficacement à promouvoir l'égalité entre filles et garçons et entre hommes et femmes et nous permettent de vivre ensemble pour « Faire société ».

Philippe GUEZ
Vice Président délégué.
Fédération de Paris
de la Ligue de l'Enseignement

COMMENT LE ROSE VIENT AUX FILLES ET LE BLEU AUX GARÇONS ?

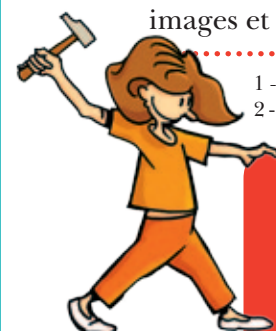


Après avoir été objet de scandale, la mixité filles-garçons à l'école est devenue dans la société française une évidence. Peut-être l'avons-nous déjà oublié mais il a fallu attendre la loi dite Haby (1975) pour voir la mixité véritablement inscrite dans le droit. Pour autant, a-t-elle introduit l'égalité dans les trajectoires scolaires et professionnelles ? Non ! Encore aujourd'hui, les métiers et les filières ont un sexe. Les sections industrielles sont réservées aux garçons et les sections médico-sociales sont l'apanage des filles. Les diplômés ingénieurs sont dans la quasi-totalité des hommes¹ et les infirmières dans la quasi-totalité des femmes².

● Déterminisme culturel

Comment expliquer la conservation des mécanismes de l'orientation scolaire différenciée selon le sexe ? Comment expliquer ensuite la persistance des rôles traditionnels attribués aux hommes et aux femmes ?

La génétique n'a pas encore démontré l'existence d'un chromosome des sciences pour le sexe masculin et d'un chromosome du soin pour le sexe féminin. En réalité, dès la naissance, les enfants non seulement s'imprègnent des modèles parentaux mais aussi des images et des représentations qu'ils voient quotidiennement.



1 - 83% - source : Ministère de l'Éducation nationale

2 - 87,5% - source : chiffres clés 2010 Ministère des solidarités et de la cohésion sociale.

FILLES ET GARÇONS : CASSONS LES CLICHÉS

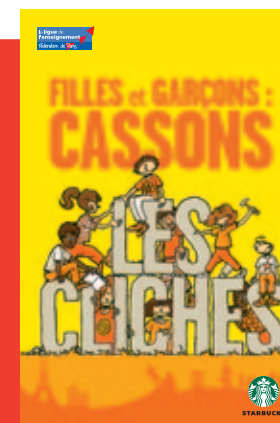
Une opération pour près de 35 000 élèves de CP et CE1 à Paris.

L'année dernière, la fédération de Paris de la Ligue de l'enseignement a initié un travail dans des classes de cycle 2 autour de la problématique des stéréotypes liés au genre. Cette action ayant eu un grand succès, tant auprès des élèves que des enseignantes et des enseignants, et convaincus que ce travail permet aux enfants d'éviter de s'enfermer dans des schémas sclérosants pour leur avenir, nous avons décidé d'offrir ce matériel pédagogique à toutes les classes de CP et de CE1 de Paris.

Ce sont près de 1 400 classes qui ont reçu ce matériel pédagogique :

- L'affiche de l'opération
- Un guide pédagogique pour aider les enseignantes et les enseignants à réaliser les séquences en classe.
- Des livrets pour les élèves qui contiennent une séquence pédagogique pour identifier et dépasser les stéréotypes liés au genre ainsi que deux histoires inventées et écrites par des classes de CP.
- Des livrets pour les parents

Les classes qui souhaitent poursuivre ce travail peuvent s'inscrire au parcours proposé dans la brochure « La Ligue accompagne l'école à Paris ». Ce parcours gratuit comprend des exemplaires du recueil d'histoires « Rose & Shou », une intervention en classe ainsi qu'une projection-débat d'un film. Inscriptions sur notre site internet www.ligueparis.org



Bien plus que des images, les enfants baignent dans un monde où le bleu et le rose différencient les garçons des filles. Il suffit pour s'en convaincre de se rendre dans n'importe quel rayon jouets ou dans n'importe quel magasin de vêtements pour enfant.

● Les jouets

Nous sous-estimons la puissance des pressions subies par les enfants à être « une fille » ou « un garçon » parce que chacun et chacune d'entre nous, parents, grands-parents, personnel éducatif et de la petite enfance... reproduisons inconsciemment des gestes et des paroles qui enferment les enfants dans des cases. Par exemple, les catalogues de jouets confinent les petites filles dans les pages ménagères (cuisine, dinette, repassage, aspirateur...), dans les pages « petite maman » (poupons, poussettes, table à langer...) mais aussi dans les pages « être belle » (maquillage, bijoux, déguisements de princesse). D'ailleurs, certains enfants ne s'y trompent pas lorsqu'ils commentent ces catalogues en s'exclamant : « Ça les prépare à leur futur travail de mère ! ». Ils ont déjà tout compris à la socialisation sexuée des enfants. De façon identique, les catalogues enrôlent les garçons dans des personnages et des univers guerriers ou conquérants tout en leur ouvrant les portes des sciences et des techniques (lunette astronomique, coffret expérimental du biologiste...).

Ainsi emprisonnés dans des univers ultra-stéréotypés, les enfants sont privés d'une liberté de choix. Quel accueil réservons-nous à un petit garçon qui souhaiterait une dinette et une petite fille qui demanderait un déguisement de Superman ? Cette différenciation sexuée envahit tout le petit monde enfantin. Or, l'histoire des jouets nous apprend qu'il n'en a pas toujours été ainsi : la poupée et les cerceaux étaient jusqu'au XIX^e siècle offerts aux filles autant qu'aux garçons. Preuve en est qu'il n'y a rien d'inné mais que c'est une affaire d'éducation et de culture.

● Les livres pour enfants

Dans la littérature de jeunesse, les discriminations de sexe y sont très présentes. Statistiquement, il y a beaucoup moins d'héroïnes que de héros. Là encore les personnages féminins sont cantonnés aux tâches domestiques alors que les personnages masculins travaillent à l'extérieur. Enfin, pour couronner le tout, les femmes sont affublées d'accessoires liés au foyer et à la coquetterie (tablier, miroir, rubans) tandis que les

hommes sont identifiés grâce à des attributs intellectuels (lunettes, journal). Les revues pour enfants ne sont pas en reste pour entretenir ces schémas conformistes. Il existe même des collections « P'tit garçon » (*Le tractopelle d'Axel, La formule 1 pour Gabin*, etc.) et « P'tite fille » (*Lilou joue à la poupée, Lisa joue à la maîtresse*, etc.). De façon plus fine, quand les enfants sont plus âgés, nous orientons les filles vers le registre sentimental et les garçons vers le genre plus aventurier, plus épique.

● Les vêtements : l'habit fait la petite fille et le petit garçon

Si les images et les histoires ont une importance décisive dans l'imaginaire des enfants, les vêtements et les chaussures déterminent une posture du corps distincte pour les filles et les garçons. Des souliers comme les chaussures à talons, les tongs et certains nus-pieds sans maintien de la cheville entravent la liberté de mouvement des fillettes. Très tôt, les petites filles sont hypersexualisées avec des tenues affriolantes jusqu'à présent réservées aux femmes (string, bas résille sous un short, talons hauts, espadrilles compensées, jean slim, pantalon taille basse, mini-jupe, décolleté...). Elles s'épilent et se maquillent de plus en plus tôt. La publicité, les séries télé, l'industrie musicale, les clips et les magazines pour jeunes filles les incitent à désirer ces modèles de séduction promus dans l'espace public. On les encourage ainsi à devenir de belles poupées et pas des architectes ou des présidentes de la République. Certes elles portent désormais le pantalon qui leur a longtemps été interdit mais l'inverse n'est pas vrai : les garçons ne se sont pas appropriés les codes vestimentaires féminins (les motifs fleuris, le rose, la jupe, la robe). Preuve en est que nous sommes tous et toutes encore prisonniers de préjugés très ancrés.

Un autre signe qui ne trompe pas sur les attributs dévolus à chaque sexe : la longueur des cheveux. Nécessairement longs pour les filles et surtout courts pour les garçons. On oublie encore qu'autrefois les filles et les garçons (jusqu'à 3-4 ans) avaient les cheveux longs et portaient les mêmes vêtements : des robes. Filles et garçons se confondaient. Tandis qu'aujourd'hui (juin 2011) on a vu apparaître chez une grande marque de vêtements pour enfants des bodys roses avec les inscriptions : « jolie, têtue, rigolote, douce, gourmande, coquette, amoureuse, mignonne, élégante, belle » et bleus avec les mots « courageux, fort, fier, robuste, vaillant, rusé, habile, déterminé, espiègle et cool. »

Par conformisme, les parents, vite rattrapés par leurs enfants, s'interdisent de jouer avec les codes, les couleurs, les motifs.

● Les activités de loisirs

Cette peur de la transgression se manifeste également au moment d'inscrire les enfants dans des activités extra-scolaires. Que choisissent les parents comme loisirs pour leurs filles et leurs garçons ? Rares sont les audacieux qui proposent à leur fille judo, karaté, football, rugby, trompette, batterie ou qui proposent à leur garçon poterie, danse, patinage artistique, chant, harpe. En outre, la question se pose aussi lorsqu'un enfant souhaite pratiquer une activité jugée non conforme à son sexe. Quelle est la réaction des parents : accompagnent-ils ou dissuadent-ils l'enfant dans son choix ?

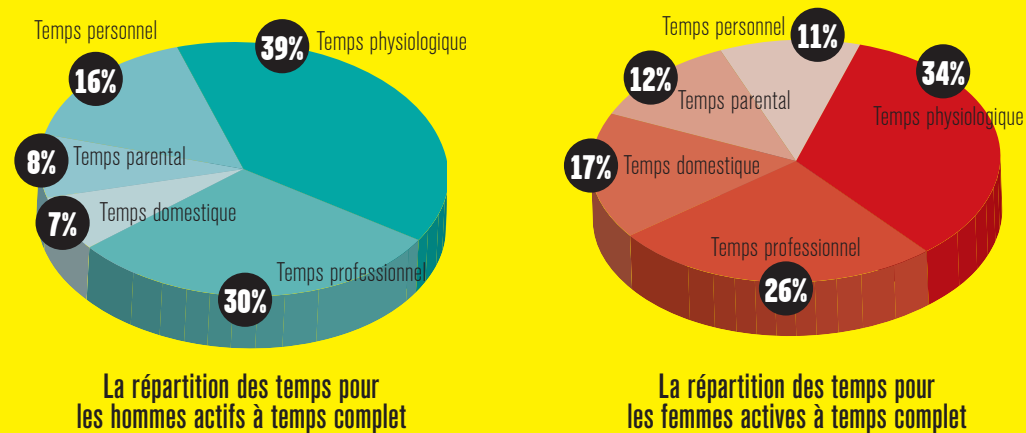
De fait, nous privilégions pour les filles des activités qui requièrent grâce, maintien, élégance, esthétique du mouvement (danse, équitation, natation synchronisée, gymnastique) alors que les sports pouvant être qualifiés de tradition masculine, du football au karaté, mettent en jeu des caractéristiques prétendues propres au garçon : exercer sa force, se livrer à un combat, porter ou recevoir des coups, la prise de risque corporelle et la compétition.

EMPLOI : UNE SITUATION INÉGALITAIRE

- Tous temps de travail confondus, les salaires des femmes sont inférieurs de 27% à ceux des hommes.
- 37% des cadres sont aujourd'hui des femmes. Mais, parmi les cadres dirigeants, seulement 17% sont des femmes.
- À 50 ans, la différence salariale entre les hommes et les femmes est de 35%.
- Les femmes disposent d'un montant de retraite inférieur de 38% à celui des hommes.

TRAVAIL DOMESTIQUE : UNE SITUATION QUI A PEU CHANGÉ

2/3 du travail domestique est féminin.



Source : enquête MATHISSE-DFT 1999

POLITIQUE : PEU D'AVANCÉS

● Il n'y a que 18,9% de femmes à l'Assemblée Nationale alors que les femmes représentent 51,6% de la population. La France se place ainsi à la 19^e place au sein de l'Union Européenne en matière de représentation des femmes.

Une anecdote invraisemblable témoigne de cette résistance à autoriser les filles à pratiquer des sports dits masculins. Les femmes n'ont été autorisées à concourir officiellement aux épreuves de saut à la perche qu'en 1987. Elles auraient risqué une descente d'organe, disait-on ?!

● L'orientation scolaire

Ces mécanismes de différenciation s'opèrent très tôt dans tous les domaines. Ils se reproduisent et s'accroissent au fil des âges et s'accroissent avec les orientations scolaires. Si la mixité est de règle au collège, toutefois elle n'est plus de mise dans les lycées professionnels

et dans les filières technologiques et générales. 93 % de filles en sciences-médico-sociales contre 99% de garçons dans les sections électricité, mécanique et électronique³. Et que dire de la proportion d'étudiantes dans les écoles élitistes du pouvoir économique et politique (Polytechnique, Centrale, ENA)...

● Les parents : un rôle important

Les enfants imitent souvent leurs parents. Ils sont des modèles qui ont valeur d'exemple. Les enfants observent qui s'occupe du linge, de la cuisine, de l'aide aux devoirs, qui va les chercher à l'école... Ils intègrent les activités professionnelles et de loisirs du père et de la mère. Or ces activités sont inégalement réparties selon qu'on est un homme ou une femme. La famille imprime à l'enfant les stéréotypes sexués.

L'impression se fait par ce que l'enfant voit mais aussi par ce qu'on lui dit. Qui n'a pas entendu « *Un garçon ne pleure pas !* », « *Une fille ne se bagarre pas !* » ? De surcroît, la famille exige davantage des petites filles qu'elles rangent leur chambre ou qu'elles mettent le couvert. Les parents rouspètent quand les garçons ne le font pas, mais finissent souvent par le faire à leur place. Les fillettes reçoivent plus d'injonctions pour être sages, obéissantes et responsables. Quant aux garçonnetts, on attend d'eux qu'ils réussissent et deviennent autonomes dans les activités qu'on leur propose.

C'est ainsi que l'on construit des futurs hommes et des femmes. « *On ne naît pas femme, on le devient* » disait Simone de Beauvoir. De même, on ne naît pas homme, on le devient.

● Quelle conclusion ? Quelles interrogations ? Quels objectifs ?

En définitive, quel message souhaitons-nous transmettre ? Nous voulons rappeler que la famille n'est pas neutre puisqu'elle prend activement part avec l'école et la culture à la construction d'individus répondant aux rôles sexués classiques : rose pour les filles, bleu pour les garçons, disions-nous en introduction. La conquête de l'égalité en droit a contribué à maintenir le mythe selon lequel l'égalité est réalisée. Remettre

en question cette idée reçue devrait être encore un objectif primordial pour les parents, enseignant-e-s et éducateurs-trices. Faire prendre conscience aux parents que l'éducation au quotidien des enfants n'est pas neutre mais différente pour les filles et les garçons, que cela entrave l'épanouissement des enfants et cimente les inégalités.

En effet, une fois conscientes et conscients du sexisme ordinaire, nous pourrions enfin réfléchir à une éducation égalitaire pour le plus grand bonheur de nos enfants.

Thomas Lancelot-Viannais et Isabelle Cabat-Houssais
parents et membres de l'association Mix-Cité www.mix-cite.org

VIOLENCES : UNE SITUATION ALARMANTE

- Au cours de l'année 2009, une femme est décédée tous les deux jours et demi, victime de son partenaire ou de son ex-partenaire de vie.
- Une jeune femme sur 10 de moins de 20 ans déclare avoir subi des attouchements au cours de sa vie.

Des ouvrages généraux pour les parents



Contres les jouets sexistes

L'ÉCHAPPÉE, 2007

Aux petites filles les dinettes, les poupons, les Barbies, les robes de princesses et les machines à laver miniatures... Comme maman ! Aux petits garçons les ateliers de bricolage, les personnages musclés et guerriers... Comme papa ? Non, plus viril que papa ! Ce livre propose des pistes pour débusquer le sexisme au quotidien dès le plus jeune âge.



Quoi de neuf chez les filles ?

Entre stéréotypes et libertés

CHRISTIAN BAUDELLOT ET ROGER ESTABLET, COLL. ENFANCE EN QUESTIONS, NATHAN, 2007

Il est vif, elle est mignonne. Cela commence dès le berceau... et ne s'arrête plus. Aux garçons le bleu, les pirates, les combats, le charmant désordre. Aux filles, le rose, les loisirs d'intérieur et les cahiers bien tenus... Les auteurs montrent comment, dès la petite enfance, l'éducation des petites filles diffère de celle des garçons.



Hommes-femmes

avons-nous le même cerveau ?

CATHERINE VIDAL, ESSAI (POCHE), EDITIONS LE POMMIER, 2007,

La différence des sexes s'expliquerait-elle, dès la naissance, par une différence entre le cerveau des garçons et des filles ? Ce livre s'intéresse aux recherches les plus récentes sur le sujet et aux formidables capacités de notre cerveau.

Des albums qui cassent les clichés



La révolte des cocottes

ADÈLE TARIEL ET CÉLINE RIFFARD, TALENTS HAUTS, 2011

Toutes ensemble pour le partage des tâches ! Les poulettes manifestent et font la grève des ailes pour l'égalité. Un album à l'humour ravageur.



La révolte des princesses

LISBETH RENARDY ET CÉLINE LAMOUR-CROCHET, ALICE EDITIONS, BRUXELLES, 2011

Marre de faire tout le travail, de supporter sans broncher les méchantes sorcières et autres odieux personnages... La Belle au Bois dormant, Blanche-Neige, Cendrillon, Raiponce, Peau d'Âne poussent leur cri de révolte !



Nous les hommes !

CHRISTIAN VOLTZ, ROUERGUE, 2010
Une histoire, réalisée à partir de matériaux de récupération, qui invite par le rire à s'interroger sur la place des hommes et des femmes à la maison.



Mademoiselle Zazie et la robe de Max

THIERRY LENAIN ET DELPHINE DURAND, NATHAN, 2010
Zazie veut un ballon de foot. Max, lui, verrait bien Zazie avec une belle robe. Sauf que Zazie, elle... Une courte histoire qui chasse les stéréotypes !



Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon

DE CHRISTIAN BRUEL, ANNE BOZELLE ET ANNIE GALLAND, EDITIONS ETRES, 2009

Un livre magnifique et poétique sur les rôles imposés aux enfants dès la naissance.



Dinette dans le tractopelle

CHRISTOS ET MÉLANIE GRANDGIRARD, TALENTS HAUTS, 2009

Annabelle vit dans les pages roses d'un catalogue de jouets, Grand Jim, lui, dans les pages bleues. Chacun-e enfermé-e dans sa couleur, dans son rôle... mais pas réellement heureux-se. Un jour, leur catalogue est déchiré, puis rafistolé...



Marre du rose

NATHALIE HENSE ET ILYA GREEN, ALBIN MICHEL JEUNESSE, 2008

Une fille qui aime les grues, un garçon qui peint des fleurs, ça existe ! Un bel album, aux superbes illustrations.



Le mystérieux chevalier sans nom

CORNELIA FUNKE ET KERSTIN MEYER, BAYARD JEUNESSE, 2005

Nous voici dans l'univers médiéval. La princesse Violette est élevée comme ses frères et devient une cavalière hors paire ! Mais son père veut la marier avec le vainqueur du tournoi. Un mystérieux chevalier se présente alors...

3 - Source : Education et Formation – n°75 – octobre 2007



La princesse et le dragon

ROBERT MUNSCH ET MICHAEL MARTCHENKO, TALENTS HAUTS, 2005

Savez-vous que les filles aussi chassent les dragons et délivrent les princes ?



Un petit loup si doux

GERDA WAGENER ET JOZEF WILKON, ACTES SUD JUNIOR, 2005
Petit loup est différent des autres loups. Un livre tendre sur la différence.



Quatre poules et un coq

LENA ET OLF LANDSTRÖM, L'ÉCOLE DES LOISIRS, 2005
Quatre poules et un coq dans un poulailler. Les poules revendiquent l'égalité mais le coq joue au petit chef et les réprime. Un livre plein d'humour sur la résistance des poules.

Cette fiche a été élaborée avec le concours de la librairie Violette and Co Paris 11^e



Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi ?

THIERRY LENAIN ET DELPHINE DURAND, NATHAN, 1998

Zazie a un vélo de garçon, dessine des mamouths, grimpe aux arbres, joue au foot... Qu'est-ce que c'est que cette fille ?



Maxime Loupiot

MARIE-ODILE JUDES ET MARTINE BOURRE, FLAMMARION PÈRE CASTOR, 1996

Maxime Loupiot voudrait être fleuriste plus tard, alors que son papa rêve qu'il suive la tradition familiale et devienne chasseur comme tous les loups.

Des petits romans



Je veux une quizzine

SOPHIE DIEUAIDE ET MÉLANIE ALLAG, 2008

Baptiste veut une cuisine pour ses trois ans. Son grand frère Thomas manque de s'étouffer... Une remise en cause drôle et humoristique des clichés sexistes sur les jeux pour les filles, les jeux pour les garçons.



La liste de Noël

NATHALIE LERAY ET CHRISTINE CIRCOSTA, TALENTS HAUTS, 2010

Paul et Agathe en ont assez. Ils ne reçoivent jamais ce qu'ils ont demandé pour Noël. Alors, ils décident d'échanger leurs listes de Noël.



Ma mère est maire,

FLORENCE HINCKEL ET PAULINE DUHAMEL, TALENTS HAUTS, 2008
Valentin est bien embarrassé parce que ça fait rire tout le monde que sa mère soit maire (de la ville) et que son père soit père (au foyer). Y aurait-il des métiers d'hommes et des métiers de femmes ?

Des sites

-Les éditions Talents Hauts proposent des collections de livres pour les filles ET pour les garçons www.talentshauts.fr

-L'association Lab-elle propose une belle sélection d'albums pour promouvoir la liberté, l'égalité et la diversité www.lab-elle.org.

-Le site du CRDP de Grenoble 100 albums jeunesse pour l'égalité entre filles et garçons www.crdp.ac-grenoble.fr/cddp26/egalite_fille_garcon/

-Adéquations : des ressources pour une éducation non sexiste avec notamment une bibliographie très riche www.adequations.org/IMG/pdf/LivretLitteratureNonSexisteAdeq.pdf



9 rue du Docteur Potain – 75019 Paris
Tel : 01 53 38 85 00 / Fax : 01 40 40 79 18
Site : www.ligueparis.org